

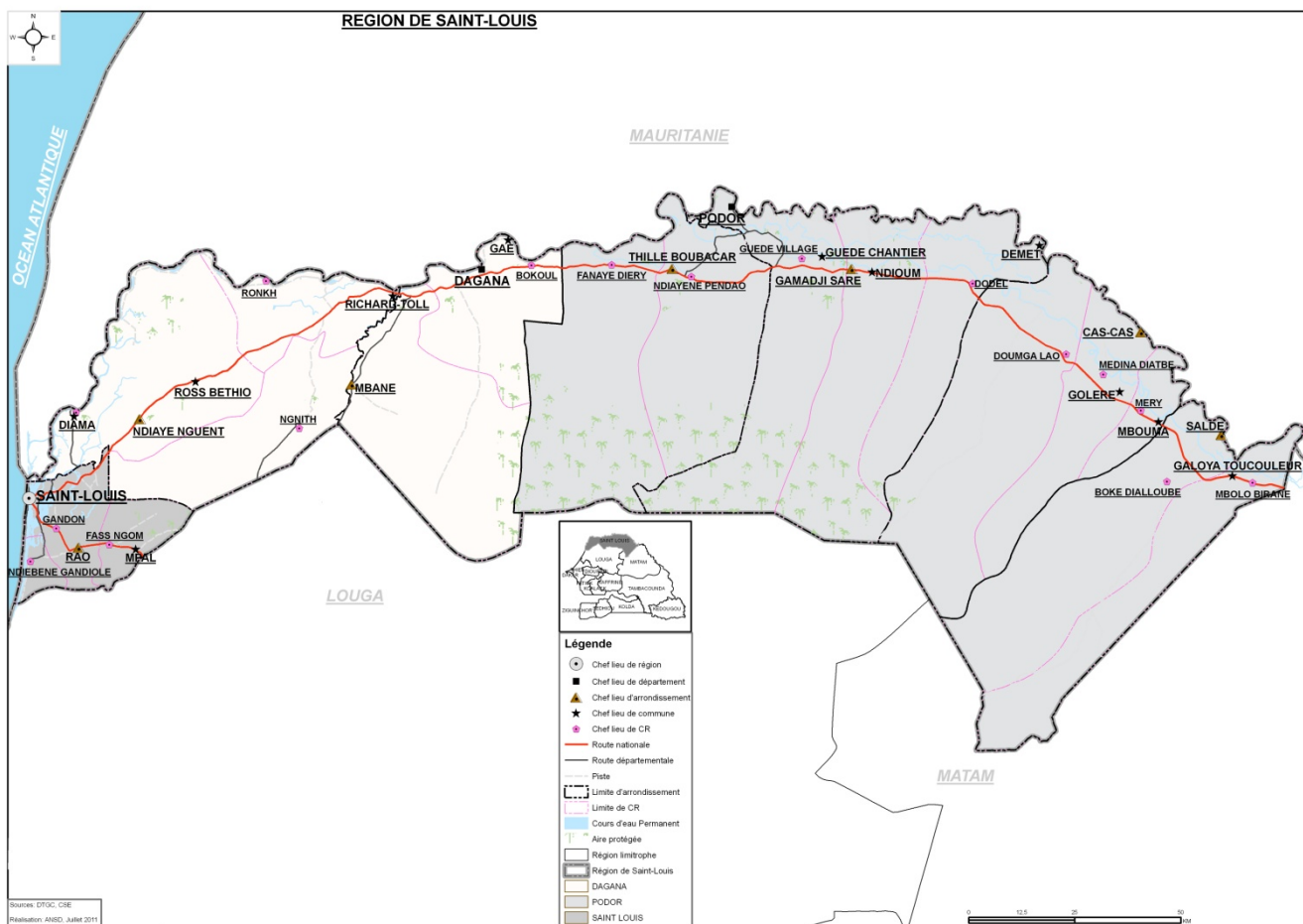


REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

**AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE
ET DE LA DEMOGRAPHIE**

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Saint-Louis



**SITUATION ECONOMIQUE ET
SOCIALE REGIONALE
2012**

Juin 2015

COMITE DE DIRECTION

Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBENGUE
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	Cheikh Tidiane NDIAYE
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mbaye FAYE
Directeur du Management de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Conseiller à l'Action Régionale	Mamadou DIENG

COMITE DE REDACTION

Chef du Service Régional	Abou BA
Adjoint Chef de Service Régional	Khalifa MBAYE
Assistant Chef de Service Régional	Djibril DOUMBOUYA
Agent d'appui	Adji Maimouna FALL
Agent de saisie	Adjaratou GAYE
Stagiaire	Ahmadou LY
Stagiaire	Elisa BENGELIOM
Stagiaire	Racky BALDE

COMITE DE VALIDATION

Séckène SENE, Abdoulaye TALL, Mamadou DIENG, Mamadou BAH, Oumar DIOP, El hadji Malick GUEYE, Alain François DIATTA, Saliou MBENGUE, Alpha WADE, Thiayédia NDIAYE, Amadou Fall DIOUF, Adjibou Oppa BARRY, Atoumane FALL, Jean Rodrigue MALOU, Bintou Diack LY.

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rocade Fann Bel-Air Cerf-volant

Dakar .B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone : (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : www.ansd.sn

Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

ou

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Saint-Louis, quartier SUD, ex-locaux de l'OMVS, BP 46

Tél : (221) 33 961 14 09

XV. COMMERCE

Introduction

Le commerce fait partie de l'une des activités essentielles dans l'économie de la région. Avec dix marchés permanents et vingt-cinq hebdomadaires en 2009, il permet la confrontation des offreurs et des demandeurs de multiples biens et services où le prix est déterminant dans l'aboutissement des transactions. Dans ce cadre, nous étudierons l'évolution des prix des principaux biens à la consommation après avoir mis en évidence l'état des lieux des principales activités commerciales. La situation relative au commerce extérieur de la région ne sera pas analysée du fait que ces données ne sont pas disponibles.

XVI.1 Situation du secteur commercial

XVI.1.1 Principales activités du secteur commercial

Les activités découlant du commerce restent pour l'essentiel celles liées aux boutiques de détail, aux grossistes et demi-grossistes, aux boulangeries, aux pharmacies, aux stations-services. On remarque que Saint-Louis représente, dans la répartition des activités du secteur du commerce, le département le plus dynamique totalisant ainsi 37% des grossistes/demi-grossistes de la région ou 42% des boutiques de détail et même jusqu'à 72,5% des boulangeries. Le département de Dagana suit, concentrant 33,76% des activités commerciales de la région pendant que le département de Podor ferme la marche avec 22,53% des parts dont une faible proportion des boulangeries a hauteur 6,45%. S'agissant de leur évolution, tous les secteurs – à l'exception des stations-services dont le nombre a stagné (28) – ont connu une hausse à l'image des boutiques de détail dont le nombre dans l'ensemble de la région s'est porté à 1217 en 2011 contre 972 en 2012.

Tableau 60 : Situation des secteurs d'activités commerciales

Secteurs d'activités	TOTAL 2011	Saint Louis		Dagana		Podor		Total 2012
Boutiques de détail	972	42,08%	512	34,92%	425	23%	280	1217
Grossistes et Demi-grossistes	45	37,04%	20	31,48%	17	31,48%	17	54
Boulangeries	54	72,58%	45	20,97%	13	6,45%	04	62
Pharmacies	43	58,70%	27	23,91%	11	17,39%	08	46
Stations-Services	28	39,29%	11	32,14%	09	28,57%	08	28
Total	1142	43,71%	615	33,76%	475	22,53%	317	1407

Source : Service régional du commerce

En outre, nous disposons dans la région des marchés permanents mais aussi des marchés hebdomadaires qui permettent de mobiliser nombre de secteurs d'activités dans un endroit prédéfini. Concernant les marchés permanents, le nombre le plus

important recensé se situe dans le département de Dagana (08) suivi du département de Saint-Louis (04) et le département de Podor qui ferme la marche avec 03 permanents. Par contre, ce dernier regroupe le plus de marchés hebdomadaires (13) alors que le département de Saint-Louis en enregistre le nombre le plus faible avec 02 hebdomadaires. Les évolutions quant à elles n'ont connu aucune modification entre 2011 et 2012 avec 15 pour les marchés permanents et 21 marchés hebdomadaires.

Tableau 61 : Situation des marchés en 2012

Type de marché	Total 2011	Saint Louis	Dagana	Podor	Total 2012
Marché permanent	15	04	08	03	15
Marché hebdomadaire	21	02	06	13	21

Source : Service régional du commerce

XVI.1.2 Interventions du Service Régional du Commerce

Mis sur pied par l'Etat dans le but de vérifier que toutes les règles relatives au commerce sont respectées par les différents intervenants de ce secteur et de garantir les droits des consommateurs, le service régional du commerce a permis la régulation et l'assainissement des activités commerciales.

En 2012, le service régional du commerce a eu à recenser divers types d'infractions s'élevant ainsi à 1695. L'infraction aux règles de facturation (IRF) constitue la plus fréquente avec 412 infractions, soit 24% du total. La pratique de prix illicite (PPI) vient en seconde position avec 389 infractions représentant 23% de l'ensemble des infractions de la région relatives au commerce. L'infraction enregistrant le plus faible nombre reste, en 2012, la vente illicite de médicaments (VIM) avec 58 dans toute la région, soit 3% des infractions.

Graphique 46 : Proportions des infractions constatées en 2012



Source : Service régional du commerce

XVI.2 Evolution des prix des principaux produits à la consommation

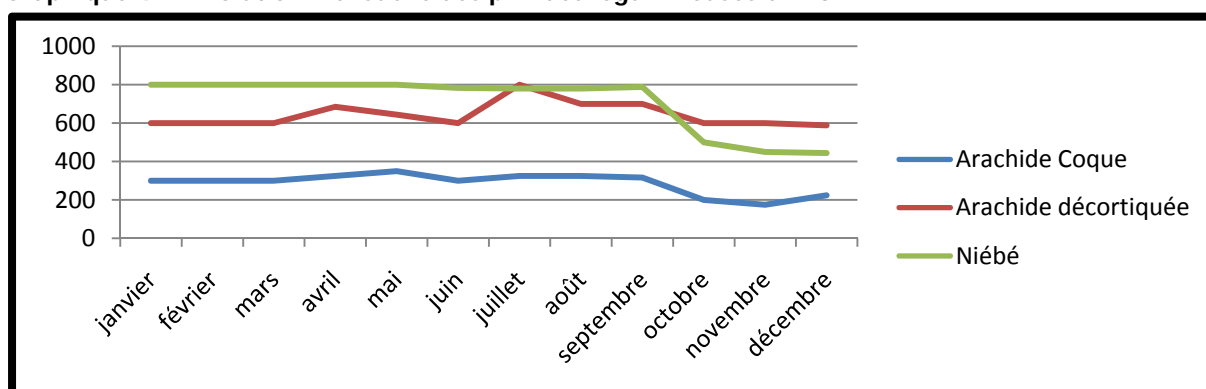
Il est important, voire essentiel de regarder l'évolution des prix des différents produits à la consommation qui permettra, en partie, de mieux suivre le pouvoir d'achat des consommateurs. Ces prix sont ainsi régulièrement suivis par le Commissariat à la sécurité alimentaire (CSA), le Comité National des Hydrocarbures (CNH) et le Service Régional de la Statistique et de la démographie (SRSD).

XVI.2.1 Prix des légumineuses

Il s'agit ici de la coque d'arachide, de l'arachide décortiquée ainsi que du Niébé qui seront pris en compte et étudiés. Les données concernant les mois de juillet, Août et Septembre 2012 de l'arachide en coque n'étant pas disponibles, sa moyenne pour 2012 a été calculée sur 9 mois. Relativement à l'année 2011, les prix moyens des produits précités ont tous connu des hausses en 2012 ; elle est sensible pour l'arachide en coque (10,44%) alors qu'elle est nettement marquée pour le niébé (43,43%). Ainsi le prix moyen de l'arachide en coque en 2012 s'est élevé à 275 FCFA contre 249 FCFA en 2011 alors que le prix moyen du niébé en 2011 était de 491 FCFA pendant qu'il s'établissait à 710 FCFA en 2012.

On note dans le Graphique ci-dessous une évolution en dents de scies de l'arachide décortiquée qui atteint son pic en juillet avec 800 FCFA et son plus faible niveau en 2012 sera remarqué en Décembre avec 588 FCFA. Le niébé connaîtra un niveau assez homogène entre Janvier et Septembre dont le prix s'établira autour de 800 FCFA avant de connaître une très nette chute en Octobre pour un prix au Kg de 500 FCFA. Cela peut être imputé à l'ouverture en Octobre de la nouvelle campagne de commercialisation des légumineuses, notamment du niébé.

Graphique 47 : Evolution mensuelle des prix des légumineuses en 2012



Source : Commissariat à la Sécurité Alimentaire

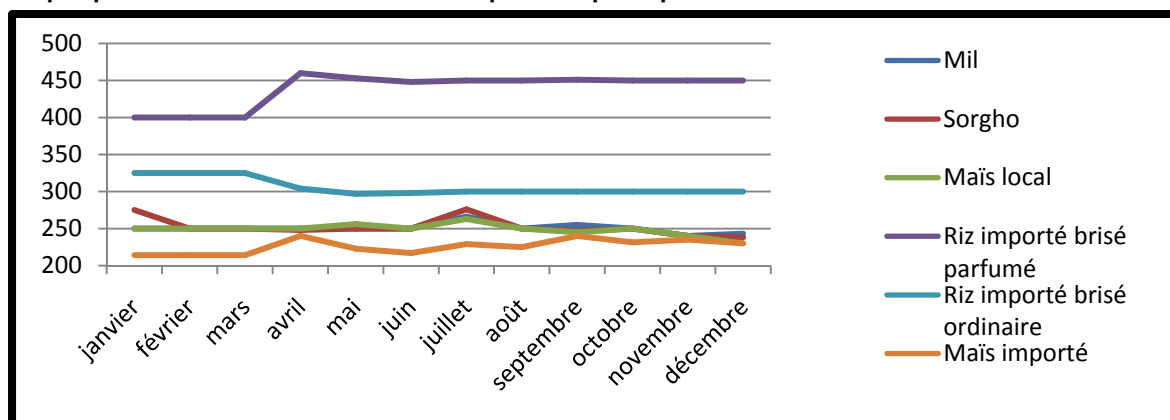
XVI.2.2 Prix des céréales

De prime abord, on note que, relativement à l'année 2011, tous les prix moyens des principales céréales ont connu une augmentation plus ou moins importante suivant le produit. Ainsi, le riz importé brisé parfumé a subi la plus forte hausse avec 16,45%,

suivie du maïs local qui a connu une augmentation de l'ordre de 12,16%. La plus faible hausse a été enregistrée avec le riz importé, soit 1,66%.

On note, dans le Graphique ci-dessous, des évolutions diverses pour les prix des principales céréales en 2012. Le riz importé brisé parfumé a connu une hausse de 60 FCFA entre Mars et Avril 2012. Il suivra, avec le riz importé brisé ordinaire, une évolution relativement stable entre Avril et Décembre.

Graphique 48 : Evolution mensuelle des prix des principales céréales en 2012



Source : Commissariat à la Sécurité Alimentaire

XVI.2.3 Prix de produits halieutiques

Les principaux produits halieutiques ont tous connu, durant l'année 2012, des évolutions en dents de scie. Certains enregistrent même des variations importantes à l'image de la dorade rose avec une hausse de 71% entre Août et Septembre 2012, passant ainsi de 961 FCFA à 1644 FCFA le Kg. Le prix des crevettes séchées a aussi affiché une significative volatilité avec 3854 FCFA le Kg en Janvier et qui s'échangera à 7317 FCFA en Juin. Par contre, le prix du poisson fumé est resté stable entre Juin et Décembre 2012 pour 300 FCFA le Kg. Relativement à l'année 2010, la plupart des prix moyens des produits halieutiques comme la dorade rose, le rouget, les sardinelles fraîches et fumées, le poisson fumé, l'escargot séché et salé ont connu des hausses plus ou moins importantes. Seuls le capitaine, la carpe blanche, le pageot ont vu leurs prix moyens baisser en 2012 relativement à l'année 2010.

XVI.2.4 Prix des légumes

Les évolutions des prix de nombreux légumes sont suivies par le SRSD de Saint-Louis. A travers ce suivi, nous notons des variations hétérogènes suivant les produits et les périodes. Certaines connaissent de très nettes modifications de leur prix comme les haricots verts (hausse de 190% entre Avril et Mai due notamment en cette période de l'année qu'il est difficile d'en trouver) ou du poivron frais (hausse de 59% entre Octobre et Novembre). Le poireau frais quant à lui enregistre une baisse de 59% entre Février et Mars 2012 alors que le prix de la lentille sèche a été stable pour un prix de 1000 FCFA le Kg entre Mars et Décembre.

Conclusion

Bien qu'il soit un secteur fort important dans le développement de la région, le commerce se trouve cependant confronté à certains problèmes et contraintes qui rendent difficile son expansion. On note à cet effet une absence de centre commercial dans la région, une absence de formalisation des ateliers des artisans (menuisiers, teinturiers,...), un défaut de gestion des marchés. Il faudrait que les pouvoirs publics puissent moderniser et développer les infrastructures, créer des centres commerciaux, mais en outre insérer les acteurs dans un cadre formel.